

# Situation professionnelle des élèves en fin de scolarité : enquête réalisée en été 1977 par les Offices d'orientation dans le Jura-Nord, le Jura-Sud et Bienne, partie romande

Autor(en): **Poirier, T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **49 (1978)**

Heft 5: **Formation et protection de la jeunesse**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824902>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Situation professionnelle des élèves en fin de scolarité

Enquête réalisée en été 1977 par les Offices d'orientation dans le Jura-Nord, le Jura-Sud et Bienne, partie romande

## 1. Introduction

Une enquête a été réalisée en juin-juillet 1977 dans les écoles primaires et secondaires de la partie francophone du canton de Berne par les Offices régionaux d'orientation. Elle avait pour but l'évaluation des problèmes auxquels sont confrontés les élèves en fin de scolarité lorsqu'ils cherchent une place d'apprentissage, une école pour poursuivre leurs études ou un premier emploi.

Un questionnaire a été adressé aux enseignants de toutes les classes terminales. Les délais de réponse avaient été fixés au 22 juin 1977 dans le Jura-Sud et à Bienne ; dans le Jura-Nord, le délai avait été fixé au 7 juillet, afin que les renseignements obtenus reflètent le plus possible la situation réelle, l'année terminée.

Les questions suivantes ont été posées aux enseignants :

A. Veuillez mentionner le nombre d'élèves ayant quitté votre classe au printemps 1977 pour suivre une formation.

B. Veuillez indiquer le nombre d'élèves de votre classe libérables en juillet 1977. Parmi ceux-ci, mentionnez le nombre d'élèves :

1. ayant déjà une place d'apprentissage **garantie** pour août 1977 ;
2. ayant déjà été admis **définitivement** dans une école (gymnase, école de commerce, technicum, école privée, etc.), pour août 1977 ;
3. **attendant** actuellement les résultats d'examen d'admission, de sélection ou les décisions d'engagement ;
4. **recherchant** encore une place d'apprentissage pour août 1977 et dans quelle profession ?

5. ayant décidé d'effectuer une 10<sup>e</sup> année (dans votre classe, dans une école préparatoire, etc.) ;
6. ayant décidé d'effectuer un stage à l'étranger ou dans une famille en Suisse ;
7. qui occuperont une place de travail, sans projet de formation professionnelle (manœuvre) ;
8. qui sont **encore indécis** quant à leur choix professionnel ou scolaire.

Des enquêtes semblables avaient été réalisées en 1975 et en 1976 ; les renseignements recueillis permettaient de connaître, de façon approximative, le nombre d'élèves ayant trouvé une solution professionnelle (approximative car de nombreux questionnaires n'avaient pas été renvoyés et parce que les enquêtes avaient été effectuées à des périodes différentes par les trois Offices d'orientation). Dans la situation économique actuelle, il a semblé utile, cette année, d'analyser les résultats de manière plus approfondie et d'essayer de répondre, entre autres, aux quelques questions suivantes :

- Les jeunes trouvent-ils une solution professionnelle satisfaisante à la fin de leur scolarité obligatoire ? Quelles sont dans ce domaine les conséquences de la récession ?
- Existe-t-il un rapport entre le type de scolarité suivie et la possibilité pour les jeunes de réaliser leurs projets ? La comparaison entre les réponses des élèves de scolarité primaire et secondaire fait-elle apparaître une égalité de chances face à l'avenir professionnel ? Quelles peuvent être les cau-

” C'est  
dans de petits  
détails déjà que  
vous constaterez  
que nous sommes  
une grande  
banque. ”

(Mettez-nous à l'épreuve.)



## SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Schweizerischer Bankverein

**Blenne** Place Centrale  
Tél. 032 22 59 59  
160, route de Boujean  
Tél. 032 41 74 22

**Brügg** Centre commercial Carrefour  
Tél. 032 53 32 24

**Delémont** 43, avenue de la Gare  
Tél. 066 22 29 81

**Granges** Place de la Poste  
(Soleure) Tél. 065 8 71 71

**Nidau** 18, route Principale  
Tél. 032 51 55 21

**Porrentruy** 11, rue du Jura  
Tél. 066 66 55 31

1843

Select, si légère,  
la saveur du tabac

garde pure



Vous vous posez des questions sur

- votre assurance maladie personnelle ?
- vos obligations en tant qu'employeur pour l'assurance de votre personnel ?
- les prestations d'assurance maladie en période de chômage ?
- les liens entre AI et caisse maladie ?

Notre service « conseils » connaît la réponse.

Prenez contact, sans engagement, avec

## LA JURASSIENNE

CAISSE MALADIE ET ACCIDENTS CRÉÉE PAR L'ADIJ

Agences et sections dans tout le Jura

Administration : CORTÉBERT, tél. 032 97 14 44

1853

ses d'une éventuelle inégalité et comment peut-on essayer d'y remédier ?

- Pour un même type de scolarité, existe-t-il des différences importantes entre les régions ou d'un district à l'autre ? Si oui pour quelles raisons ?
- La situation des jeunes filles est-elle la même que celle des garçons ?
- Quelle est l'influence du développement économique, des moyens de formation (nombre de places d'apprentissage, nombre et type d'écoles) sur les décisions prises par les élèves à la fin de la scolarité ?

Les trois tableaux (1, 2 et 3) présentés dans les pages suivantes permettent

d'avoir une vue d'ensemble de la situation dans les trois régions considérées. Toutefois, il nous a paru préférable de présenter l'analyse détaillée région par région, selon les études faites par chaque office et d'essayer ensuite de dégager des conclusions communes aux trois régions. D'une part, le délai de réponse aux questionnaires a été légèrement plus long dans le Jura-Nord que dans les autres régions.

D'autre part, les trois Offices d'orientation concernés ont dépouillé les résultats de l'enquête de manière un peu différente (notamment en ce qui concerne le regroupement de certaines rubriques du questionnaire).

## 2. Analyse des résultats dans le Jura-Nord

### 2.1. Situation générale

Les questionnaires ont été envoyés dans 104 classes terminales, primaires et secondaires. Quatre-vingt-huit classes ont renvoyé les questionnaires dans les délais, soit 85 % des classes. A remarquer toutefois que les 15 % de non-réponses ne représentent en réalité qu'un nombre infime d'élèves, puisque 975 élève

sur 980 libérables en 1977 ont été touchés. Tout laisse à penser que les classes n'ayant pas répondu sont des classes à degré unique, où les élèves de 9<sup>e</sup> année sont peu nombreux, voire inexistants.

Notre enquête porte donc sur les 975 élèves, de scolarité primaire et secondaire, libérables en 1977 pour lesquels des renseignements précis ont pu être obtenus.

Le dépouillement des questionnaires permet les constatations générales suivantes : 57 élèves ont quitté l'école au printemps 1977 pour entreprendre une formation professionnelle. Il s'agit principalement de jeunes ayant choisi des apprentissages dont les cours ont lieu à Bienne (aide en pharmacie, cuisinier, par exemple) ou une formation dans certaines écoles de cette ville (école d'administration, diverses écoles privées...).

Ces élèves, qui déjà au printemps 1977 avaient trouvé une solution satisfaisante, représentent les 5,8 % des effectifs libérables en 1977.

Parmi les 918 élèves libérables en été 1977 :

- 425 soit 46,3 % ont une place d'apprentissage garantie (rubrique 1 du questionnaire)
- 234 soit 25,4 % ont été admis dans une école (gymnase, école de commerce, technicum, école privée, etc.) (rubrique 2)
- 32 soit 3,5 % attendent les résultats d'examens ou de décisions d'engagement (rubrique 3)
- 28 soit 3,1 % recherchent encore une place pour août 1977 (rubrique 4)

- 43 soit 4,7 % effectueront une 10<sup>e</sup> année d'école (rubrique 5)
- 29 soit 3,1 % feront un stage en Suisse ou à l'étranger (rubrique 6)
- 107 soit 11,7 % occuperont une place sans projet de formation (manœuvre) (rubrique 7)
- 20 soit 2,2 % sont encore indécis (rubrique 8)

*Solutions envisagées par les élèves du Jura-Nord, libérables en 1977.*  
 Nombre total : 975

TABLEAU 1

	A printemps	B été	1 apprentissages	2 écoles	3 attendent décision	4 cherchent place	5 10 <sup>e</sup> me année	6 stages étranger	7 manoeuvres	8 indécis
<u>école primaire</u>			%	%	%	%	%	%	%	%
Porrentruy	9	229	50,7	10,5	4,8	6,1	2,1	5,2	14,5	6,1
Delémont	12	210	46	8,5	6	3,8	4,7	3,8	24,5	2,7
Fr.-Montagnes	10	85	55	6	1,1	6	3,5	5	22,3	1,1
Total	31	524	49,5	9	5	5	3	4,5	19,5	4
<u>école second.</u>										
Porrentruy	10	154	34	51	2	0,5	11	0,5	1	---
Delémont	15	186	43	48	2	---	5	1	1	---
Fr.-Montagnes	1	54	61	33	2	---	---	4	---	---
Total	26	394	42	48	2	---	6	1	1	---
Total prim + sec	57	918	46,3	25,4	3,5	3,1	4,7	3,1	11,7	2,2

Ces chiffres appellent quelques commentaires :

La très grande majorité des élèves a, début juillet, pris une décision concernant son avenir (2,2 % seulement d'indécis).

71,7 % de la population de fin de scolarité ont une place garantie, soit en apprentissage (46,3 %), soit dans une école spécialisée ou un gymnase (25,4 %)

et auront donc la possibilité de concrétiser leur choix.

On peut supposer que certains élèves qui attendent encore une décision d'engagement (rubrique 3) recevront une réponse positive et que plusieurs de ceux qui cherchent encore une place d'apprentissage (rubrique 4) arriveront à en trouver une avant le mois de septembre. De début juillet, date de l'enquête, à fin août, l'Office d'orientation du Jura-

Nord a recensé 22 places d'apprentissage vacantes, parues dans la presse par voie d'annonce. Ces places étaient assez diverses, intéressant surtout les métiers de l'artisanat, du commerce, de la métallurgie, du bâtiment, de l'hôtellerie. Quelques-unes d'entre elles correspondent peu à l'évolution actuelle du goût des jeunes : certains se résigneront à entreprendre une formation dans un métier auquel ils n'avaient pas songé, d'autres renonceront définitivement à réaliser leurs projets de formation. D'autres encore seront obligés de trouver une solution provisoire qui leur permette d'attendre une année sans compromettre leurs chances pour l'année suivante.

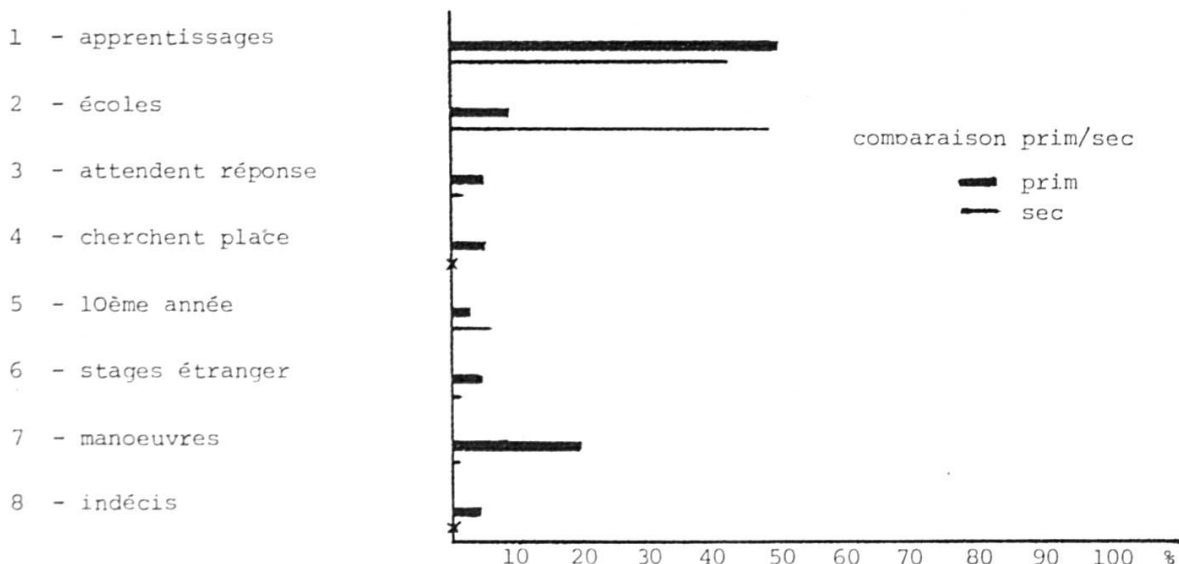
Il est vraisemblable qu'une partie des élèves qui figurent dans les rubriques 5 (10<sup>e</sup> année scolaire) et 6 (stages en Suisse ou à l'étranger) aient choisi ces solutions parce qu'ils n'ont pas trouvé de place dans la profession de leur choix. A noter toutefois qu'une 10<sup>e</sup> année scolaire ou un stage à l'étranger ne résultent pas nécessairement d'un choix imposé par une pénurie de pla-

ces : cette décision peut avoir été prise dans le but d'aider l'adolescent à préciser des goûts encore trop vagues ou à mieux ajuster ses connaissances scolaires ou linguistiques au niveau de la profession envisagée.

Une fraction assez importante de la population de fin de scolarité (11,7 %) a décidé de n'entreprendre aucune formation professionnelle et de s'engager comme manœuvre. Cette solution peut parfois correspondre à un choix secondaire : certains élèves n'ayant pas trouvé de place leur convenant, ou leur premier choix demandant une préparation laborieuse (une ou deux années dans une école préparatoire éloignée de leur domicile par exemple) préfèrent abandonner tout projet de formation et gagner leur vie le plus rapidement possible. Les renseignements en notre possession ne permettent malheureusement pas de préciser dans combien de cas cela se vérifie. Par contre, l'analyse des résultats selon le type de scolarité et la comparaison par district permettront quelques constatations intéressantes.

## 2.2. Analyse différenciée selon le type de scolarité, primaire ou secondaire

On trouvera ci-dessous, pour faciliter la comparaison des résultats selon le type de scolarité, une représentation graphique des pour-cent obtenus aux diverses questions.



On peut d'emblée remarquer que la différence entre les deux populations est particulièrement sensible dans les

rubriques 2 (formation en école, poursuite des études) et 7 (place de travail sans projet de formation).

58,6 % des élèves de scolarité primaire ont une solution garantie (apprentissage ou école) contre 89,3 % des élèves de scolarité secondaire.

La très grande majorité des élèves primaires ayant une solution définitive se dirige vers l'apprentissage (49,5 %), alors que ceux d'école secondaire se partagent en deux groupes assez équilibrés, 42 % d'entre eux choisissant l'apprentissage et 48 % se dirigeant vers une formation en école (écoles de commerce, écoles normales, écoles de métiers...) ou la poursuite d'études au gymnase.

La formation en école semble très peu attirer les élèves de scolarité primaire puisque seulement les 9 % choisissent cette solution ; il est vrai que certaines écoles leur sont fermées. Ils sont encore moins nombreux (3 % seulement) à accomplir une 10<sup>e</sup> année d'école, alors que parfois une poursuite de la scolarité pendant une année leur permettrait d'aborder une formation professionnelle dans de meilleures conditions.

Le pourcentage d'élèves attendant une décision d'engagement ou les résultats d'examens confirme les tendances déjà observées : 2 % seulement d'élèves de scolarité secondaire contre 5 % d'élèves de scolarité primaire n'ont pas encore obtenu de réponse début juillet. Certaines associations professionnelles et certaines écoles organisent des examens systématiquement pour tous les candidats ; dans d'autres cas, des élèves de scolarité secondaire peuvent être admis sur la base des notes scolaires alors qu'on demande un examen d'entrée à ceux de scolarité primaire. Des employeurs, d'autre part, hésitent parfois à engager de nouveaux apprentis, aussi longtemps qu'ils ne peuvent prévoir de façon précise la marche des affaires.

5 % des élèves primaires cherchent encore une place pour septembre 1977, alors qu'un seul élève secondaire est dans ce cas. D'autre part, 4 % des élèves primaires sont encore indécis contre aucun élève secondaire.

Ces pourcentages semblent confirmer un phénomène fréquemment observé dans

la pratique de l'orientation, à savoir que de nombreux élèves de scolarité primaire se préoccupent trop tard de leur avenir professionnel. Certains se mettent à la recherche d'une place ou simplement d'une information quelques mois avant la fin de l'année scolaire, alors que la plupart des places sont déjà retenues. La situation actuelle, qui crée une certaine concurrence entre les candidats devrait les inciter à se préoccuper de leur avenir professionnel le plus tôt possible.

La possibilité d'effectuer une 10<sup>e</sup> année d'école semble intéresser assez peu les jeunes dans le Jura-Nord : 3 % seulement des élèves primaires et 6 % des élèves secondaires ont en effet choisi cette solution. Ils seraient peut-être plus nombreux s'ils pouvaient effectuer cette 10<sup>e</sup> année dans des classes plus orientées vers une préparation à la formation professionnelle.

4,5 % des élèves d'école primaire et 1 % des élèves d'école secondaire font un stage en Suisse ou à l'étranger, afin d'améliorer leurs connaissances linguistiques. A remarquer que cette rubrique comprend certainement quelques élèves étrangers dont les parents ont quitté la Suisse à cause de la récession.

19,5 % des élèves de scolarité primaire occuperont une place de travail sans projet de formation (manœuvre) contre 1 % des élèves de scolarité secondaire. Cette différence est importante et confirme que la situation est, dans l'ensemble, plus favorable pour les élèves de scolarité secondaire. Toutefois, un éventuel préjugé défavorable à l'égard des élèves de scolarité primaire ne semble pas suffisant à expliquer ce décalage. Il existe certainement d'autres raisons, par exemple l'état d'esprit même de certains parents, qui se demandent s'il est bien nécessaire d'inciter un élève n'ayant pas fréquenté l'école secondaire à apprendre un métier. Une sorte de résignation s'installe qui les fait renoncer à toute formation professionnelle.

Cette tendance semble exister surtout à la campagne ; dans le district de Por-



rentruy, par exemple, le pourcentage d'élèves primaires n'envisageant pas de formation professionnelle se présente comme suit : Porrentruy-Ville : 5,6 % ; grands villages (Alle, Boncourt, etc.) : 19,4 % ; petits villages : 31,9 %.

On peut encore ajouter que parmi les élèves primaires n'envisageant pas de formation professionnelle, il y a certainement un nombre assez élevé de jeunes filles. Dans le Jura-Nord, les possibilités d'apprentissage pour les jeunes filles sont relativement réduites, sauf dans le secteur commercial. Les professions paramédicales, qui connaissent un très net regain d'intérêt, ne sont pas accessibles, pour la plupart, à la fin de la scolarité obligatoire et nécessitent une préparation scolaire qu'il n'est pas aisé d'acquérir dans la région sans de multiples déplacements. L'idée qu'une jeune fille peut se contenter de gagner sa vie en usine en attendant le mariage est encore solidement ancrée dans certains esprits, surtout dans les petites localités. Les renseignements obtenus ne permettent malheureusement pas d'analyser de façon précise la situation des filles dans le Jura-Nord ; cependant, les chiffres de l'Office d'orientation de Bienne présentés plus loin semblent confirmer cette hypothèse.

### **2.3. Comparaison des résultats par district**

En règle générale, il y a peu de différences entre les districts du Jura-Nord, comme le montrent les graphiques ci-après.

#### **2.3.1. District des Franches-Montagnes**

La situation dans son ensemble y est tout à fait semblable à celle des autres districts du Jura-Nord.

On peut toutefois souligner une particularité : dans les Franches-Montagnes, les élèves de scolarité secondaire qui choisissent un apprentissage sont sensiblement plus nombreux que dans les deux autres districts (61 % contre 43 % à Delémont et 34 % à Porrentruy).

inversement, ils sont moins nombreux qu'ailleurs à choisir la formation en école ou la poursuite des études (33 % contre 48 % à Delémont et 51 % à Porrentruy) ; aucun élève n'effectuera une 10<sup>e</sup> année d'école (contre 5 % à Delémont et 11 % à Porrentruy).

#### **2.3.2. District de Porrentruy**

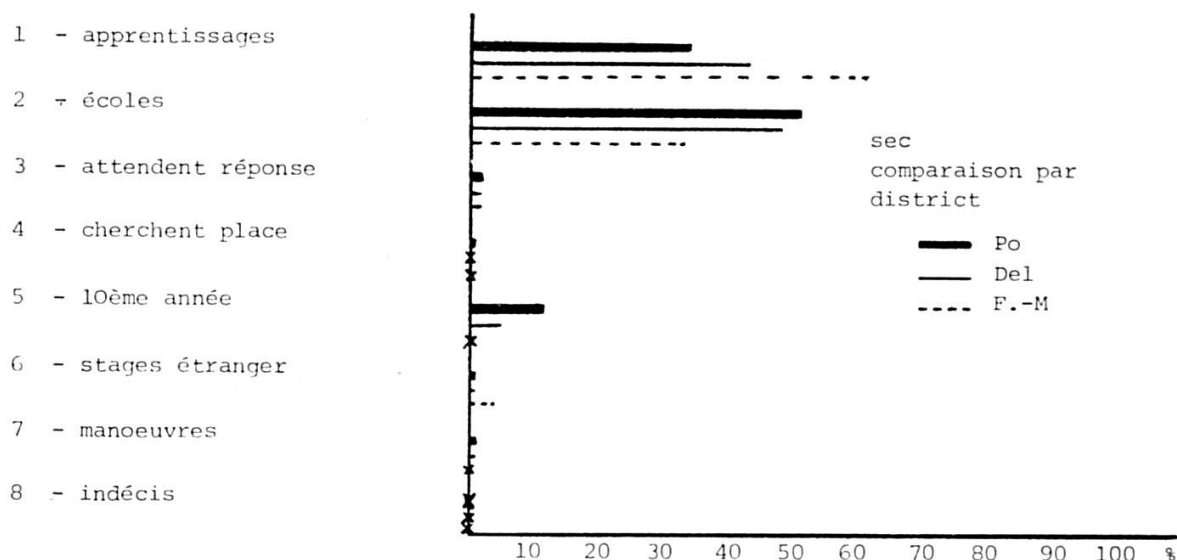
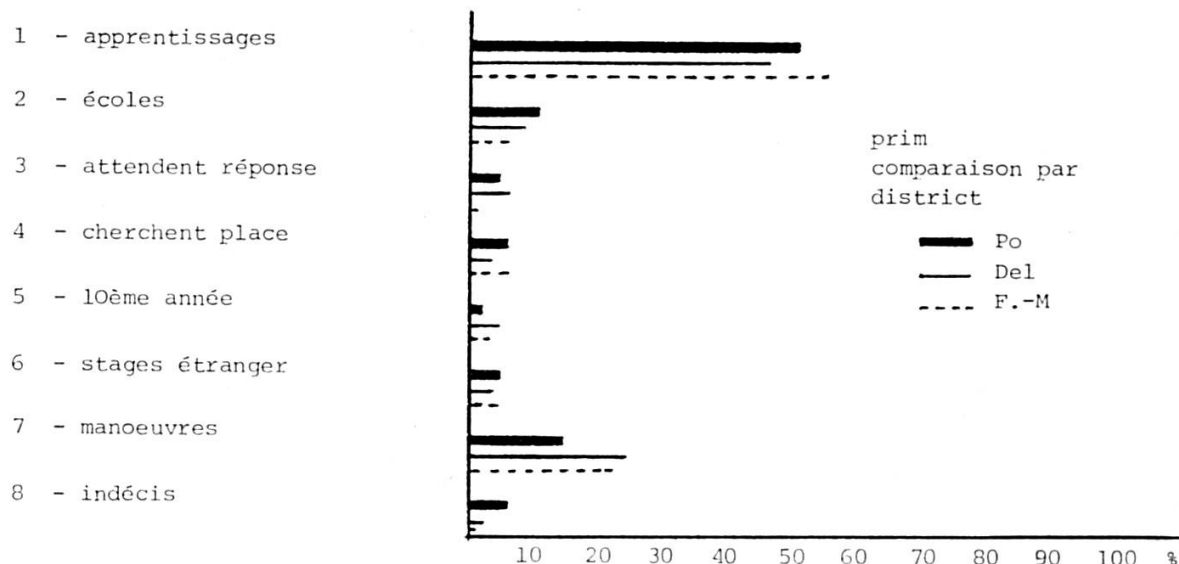
Le pourcentage d'élèves, primaires et secondaires, admis dans une école est plus élevé que dans les autres districts du Jura-Nord ; il en est de même pour le pourcentage d'adolescents poursuivant leur scolarité pendant une année. A remarquer que la ville de Porrentruy réunit le plus grand nombre d'établissements scolaires (gymnase, école normale de garçons, école d'horlogerie et de microtechnique et divers établissements privés).

Autre particularité : le pourcentage d'élèves n'envisageant pas de formation professionnelle est inférieur à celui des autres districts : 14,5 % contre 24,5 % à Delémont et 22,3 % dans les Franches-Montagnes. Il convient toutefois de souligner que ce sont les résultats de Porrentruy-Ville qui font baisser ce pourcentage ; dans les petits villages d'Ajoie, par contre, il est nettement supérieur à la moyenne du Jura-Nord et atteint 31,9 %.

#### **2.3.3. District de Delémont**

Le district de Delémont semble être le plus représentatif de la situation générale de la région, puisqu'on y trouve des pourcentages très proches des résultats généraux.

A noter encore que dans ce district la différence entre la ville et la campagne est moins accentuée que dans le district de Porrentruy. En ce qui concerne, par exemple, les élèves primaires n'envisageant pas de formation, on relève en effet les chiffres suivants : Delémont-Ville : 20 % ; grands villages : 21,6 % ; petits villages : 24,5 %.



#### 2.4. Comparaison des résultats de l'enquête 1977 avec les résultats obtenus en 1976

Une enquête semblable ayant été réalisée en 1976, une comparaison peut être intéressante ; il convient cependant de signaler qu'en 1976 les délais de réponse avaient été plus brefs, ce qui peut avoir eu quelques répercussions. L'enquête 1976 avait porté sur 776 élèves (975 en 1977).

Si l'on ne tient pas compte du type de scolarité, la comparaison des résultats 1976-1977 permet deux constatations principales :

- une remarquable stabilité dans le pourcentage d'élèves ayant une solution garantie : 79,7 % en 1976, 79,6 % en 1977 ;
- une légère augmentation du nombre d'élèves n'envisageant pas de formation : ils étaient 9,5 % en 1976, alors qu'ils sont 11,7 % en 1977.

A souligner qu'en 1977, le nombre d'élèves libérables était un peu plus important qu'en 1976, alors que les places d'apprentissage étaient un peu moins nombreuses. La situation ne sera probablement pas meilleure en 1978 : on peut en effet prévoir qu'il y aura entre 450

et 500 places disponibles pour environ 1100 sortants.

Les élèves de scolarité secondaire ne rencontrent pas beaucoup plus de difficultés en 1977 qu'en 1976 : 96,9 % d'entre eux ont une solution garantie, contre 98 % l'année précédente.

La situation des élèves de scolarité primaire est par contre moins satisfaisante en 1977 : 66,6 % ont une solution garan-

tie, alors qu'ils étaient 68,2 % dans ce cas en 1976. A l'inverse, le pourcentage d'élèves primaires n'envisageant pas de formation est plus important : 19,5 % contre 15,5 % en 1976.

La situation semble s'être moins aggravée qu'on aurait pu le craindre ; elle est cependant un peu plus difficile que l'année précédente, particulièrement pour les élèves de scolarité primaire.

### 3. Analyse des résultats dans le Jura-Sud

3.1. Le nombre des sorties au printemps est à peu près équivalent, quels que soient la scolarité (primaire/secondaire) et le district. Il se situe entre 14,6 et 16 %, avec une légère pointe à 20 % pour les élèves de l'école secondaire du district de Courtelary. Ces élèves ont

tous, en principe, une solution définitive.

3.2. Comme on pouvait s'y attendre, les places d'apprentissage garanties sont plus nombreuses pour les primaires (53,8 %) que pour les secondaires (36,6 %) et la proportion s'inverse pour

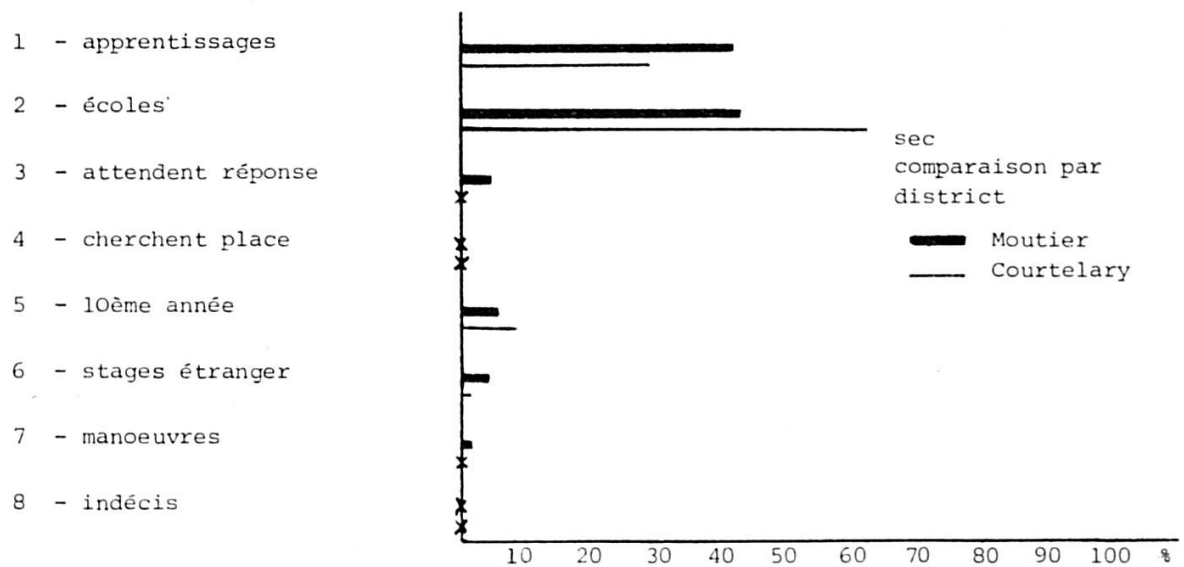
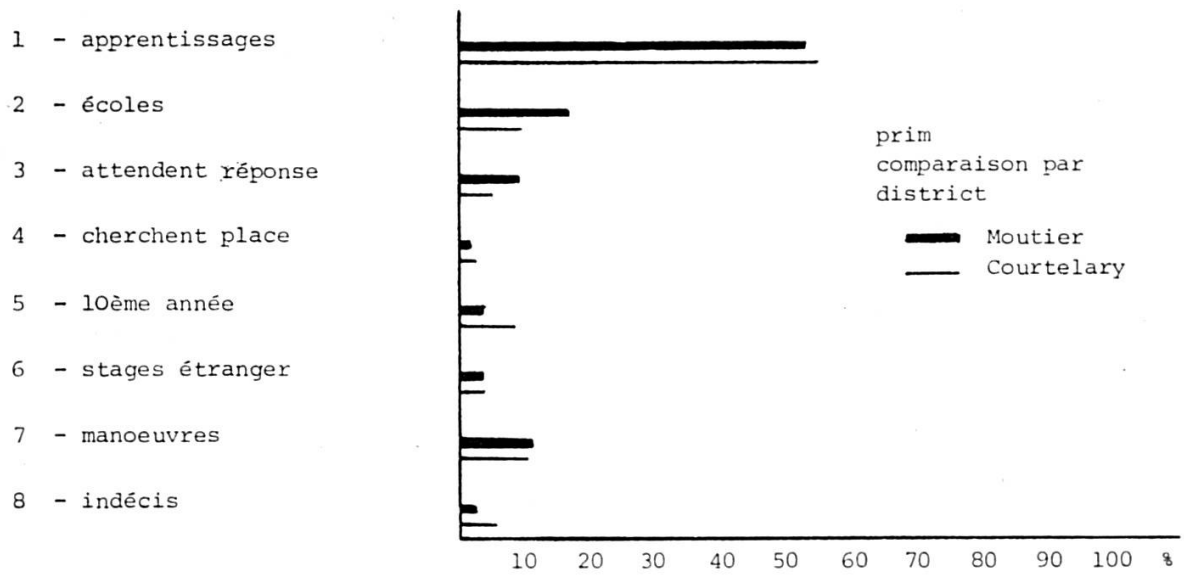
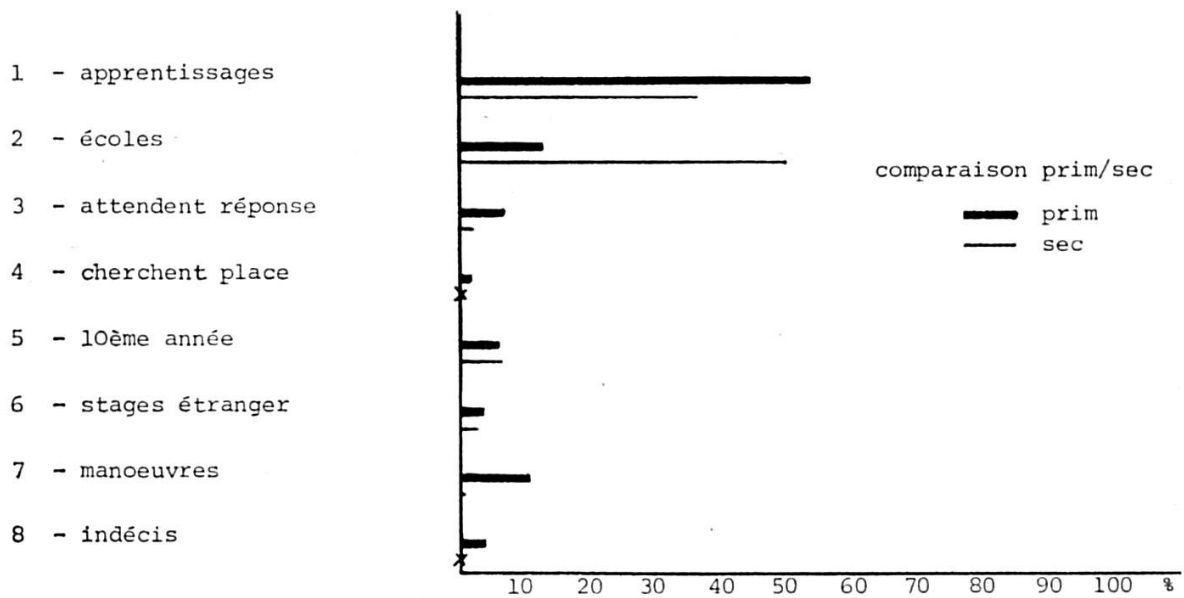
*Solutions envisagées par les élèves du Jura-Sud, libérables en 1977.*

Nombre total : 625

TABLEAU 2

	A printemps	B été	1 apprentissages	2 écoles	3 attendent décision	4 cherchent place	5 10ème année	6 stages étranger	7 manoeuvres	8 indécis
<u>école primaire</u>			%	%	%	%	%	%	%	%
Moutier	25	144	52,8	16,7	9	1,4	3,5	3,5	11	2,1
Courtelary	30	157	54,8	9,6	5,1	2,5	8,3	3,8	10,2	5,7
Total	55	301	53,8	13	7	2	6	3,7	10,6	4
<u>école second.</u>										
Moutier	24	140	41,4	42,9	4,3	---	5,7	4,3	1,4	---
Courtelary	21	84	28,6	61,9	---	---	8,3	1,2	---	---
Total	45	224	36,6	50	2,7	---	6,7	3,1	0,9	---
Total prim + sec	100	525	46,5	28,8	5,1	1,1	6,3	3,4	6,5	2,3

Les pourcentages ont été calculés par rapport au nombre des élèves libérables en juillet 1977.



# Bons hôtels et restaurants du Jura

Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements  
ci-dessous et les recommander à vos amis

<b>BONCOURT</b>	<b>HÔTEL-RESTAURANT LA LOCOMOTIVE</b> Salles pour sociétés - Confort	L. Gatherat <b>066 75 56 63</b>
<b>COURTEMAICHE</b>	<b>RESTAURANT DE LA COURONNE</b> (CHEZ L'CABRI) - Cuisine réputée - Salle pour banquets et sociétés - Cadre rustique	Famille L. Maillard <b>066 66 19 93</b>
<b>DELÉMONT</b>	<b>HÔTEL DE LA BONNE-AUBERGE</b> Votre relais gastronomique au cœur de la vieille ville - Chambres tout confort Ouvert de mars à décembre	Famille W. Courto <b>066 22 17 58</b>
<b>DELÉMONT</b>	<b>BUFFET DE LA GARE</b> Relais gastronomique Salles pour banquets et sociétés	Famille P. Di Giovanni <b>066 22 12 88</b>
<b>DELÉMONT</b>	<b>HÔTEL DU MIDI</b> Cuisine soignée - Chambres tout confort Salles pour banquets et sociétés	Oscar Broggi <b>066 22 17 77</b>
<b>DEVELIER</b>	<b>HÔTEL DU CERF</b> Cuisine jurassienne - Chambres - Salles	Charly Chappuis <b>066 22 15 14</b>
<b>GLOVELIER</b>	<b>AUBERGE DE LA CROSSE-DE-BÂLE</b> Renommée pour son filet de bœuf Salles de réunion au centre du Jura	Famille Gérard Lachat <b>066 56 72 44</b>
<b>MOUTIER</b>	<b>HÔTEL OASIS</b> Chambres et restauration de 1 <sup>re</sup> classe Salles pour banquets de 30 à 120 personnes	Famille Tony Loetscher <b>032 93 41 61</b>
<b>MOUTIER</b>	<b>HÔTEL SUISSE</b> Rénové - Grandes salles	Famille M. Brioschi-Bassi <b>032 93 10 37</b>

1862

<b>LA NEUVEVILLE</b>	<b>HOSTELLERIE J.-J. ROUSSEAU</b> Relais gastronomique au bord du lac Mariages - Salles pour banquets	Jean Marty <b>038 51 36 51</b>
<b>OCOURT</b>	<b>HÔTEL DES DEUX-CLEFS</b> Chambres confortables avec eau courante chaude et froide Salle pour banquets et mariages	Famille H. Blaser-Meylan <b>066 55 35 35</b>
<b>PORRENTROY</b>	<b>BUFFET DE LA GARE</b> Le restaurant des gourmets et des gour- mands de tous les pays	R. et M. Romano <b>066 66 21 35</b>
<b>PORRENTROY</b>	<b>HÔTEL TERMINUS</b> Hôtel avec douches - Bains - Lift - Restau- rant français - Bar - Salle de conférence Discothèque	L. Corisello- Schär <b>066 66 33 71</b>
<b>LES RANGIERS</b>	<b>HÔTEL DES RANGIERS</b> Salles pour banquets - Mariages - Sémi- naires - Chambres tout confort - Cuisine soignée	Famille Chapuis-Koller <b>066 56 66 51</b>
<b>SAIGNELÉGIER</b>	<b>HÔTEL BELLEVUE</b> Cent lits - Chambres (douche et W.-C.) Sauna - Jardin d'enfants - Locaux aména- gés pour séminaires - Tennis - Prix spé- ciaux en week-end pour skieurs de fond	Hugo Marini <b>039 51 16 20</b>
<b>SAIGNELÉGIER</b>	<b>HÔTEL DE LA GARE ET DU PARC</b> Salles pour banquets et mariages - Cham- bres tout confort, très tranquilles	M. Jolidon- Geering <b>039 51 11 21/22</b>
<b>SAINT-IMIER</b>	<b>HÔTEL DES XIII-CANTONS</b> Relais gastronomique du Jura	C. et M. Zandonella <b>039 41 25 46</b>
<b>TAVANNES</b>	<b>HÔTEL DE LA GARE</b> Salle pour sociétés, banquets et fêtes de famille - Chambres avec eau courante chaude et froide - Salle de bains - Douche	Famille A. Wolf-Béguelin <b>032 91 23 14</b>
<b>VENDLINCOURT</b>	<b>HÔTEL DU LION-D'OR</b> Chambres confortables - Salles pour ban- quets - Cuisine campagnarde	Huguette et Jean-Marie Helg <b>066 74 47 02</b>

1863

les admissions dans les écoles (50 % de secondaires pour 13 % de primaires). Au total de ces deux solutions, on constate que les élèves secondaires sont plus nombreux : 86,6 % contre 66,8 % de primaires. Pour ces derniers, on retrouve ici, chiffres à l'appui, une difficulté plus grande à entrer en formation.

Les emplois sans formation (manœuvres) sont le lot des seuls primaires (10,6 %) à quelques exceptions près (0,9 % de secondaires).

Les choix de 10<sup>e</sup> année et de stages linguistiques se partagent équitablement entre les deux types de scolarité.

Un choix définitif est déjà intervenu au moment de l'enquête pour la plupart des secondaires (97,3 %) (dont la totalité des élèves du vallon de Saint-Imier), mais un important travail reste à faire à l'école primaire fin juin : 87,1 % sont fixés.

Cette différence assez nette se répercutera évidemment sur les autres points de l'enquête :

— les « attentes de résultats » : 7 % en primaire, 2,7 % en secondaire ;

— en primaire, 2 % cherchent encore une place d'apprentissage et 4 % sont toujours indécis au mois de juin, alors que ces rubriques sont nulles pour les écoles secondaires.

3.3. Par une comparaison entre les districts, on constate une nette différence dans les solutions définitives : pour les élèves primaires, l'écart — très grand — entre apprentissage et école est plus net encore dans le district de Courtelary : 54,8 % d'apprentissages et 9,6 % d'écoles (Moutier : 52,8 % d'apprentissages et 16,7 % d'écoles) ; à la sortie de l'école secondaire, les pourcentages d'élèves choisissant ces solutions sont très proches à Moutier (41,4 % d'apprentissages et 42,9 % d'écoles), mais inversées par rapport aux primaires à Courtelary : 28,6 % d'apprentissages et 61,9 % d'écoles.

Enfin, deux derniers points attirent l'attention dans le tableau district par district : une plus grande proportion de 10<sup>e</sup> année à Courtelary : 8,3 % (4,6 % à Moutier), et plus d'indécis aussi : 5,7 % (2,1 % à Moutier).

#### 4. Analyse des résultats dans la région de Bienne

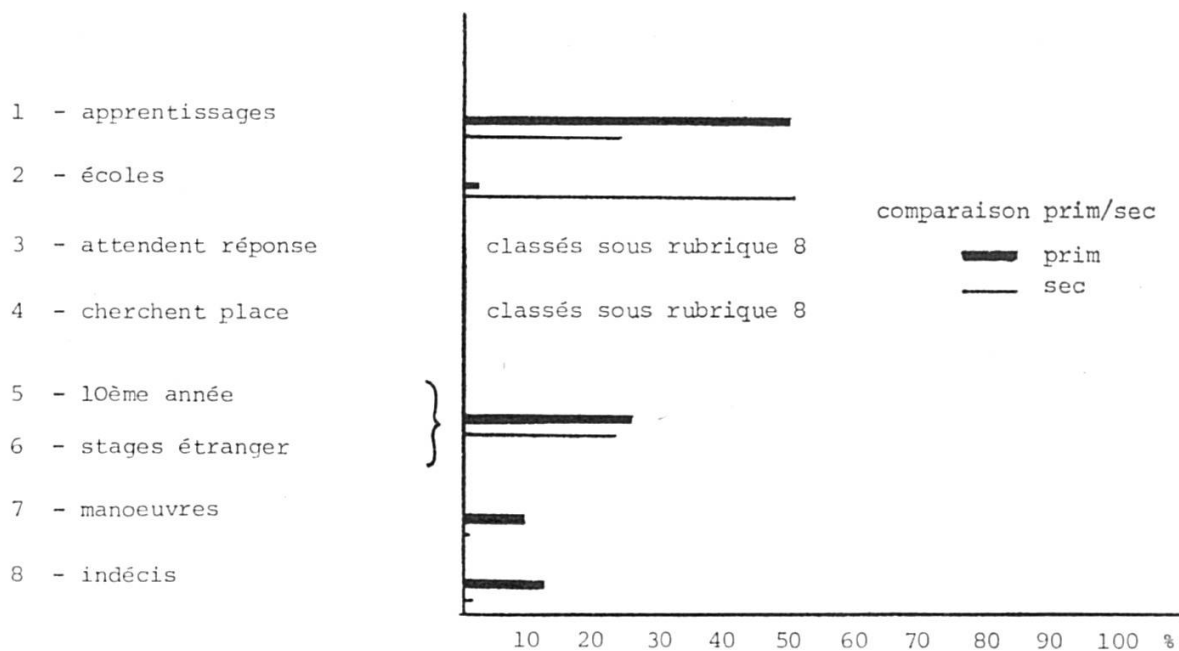
*Solutions envisagées par les élèves de Bienne et communes affiliées.*

Nombre total : 612

TABLEAU 3

	A printemps	B été	1 apprentissages	2 écoles	3 attendent décision	4 cherchent place	5 10 <sup>e</sup> me année + 6 stages étranger	7 manoeuvres	8 indécis
école primaire	125	177	49,7	2,6	classés sous rubrique 8	classés sous rubrique 8	25,8	9,3	12,6
école second.	104	206	24,2	50,3			23,2	0,7	1,6
Total prim + sec	229	383	36,8	26,8			24,5	4,9	7

Les pourcentages ont été calculés par rapport au nombre total d'élèves libérés en 1977 (printemps + été).



#### 4.1. Solutions choisies par les élèves de l'école primaire

*Jeunes gens de l'école primaire libérés en 1977 (n 160),  
comparaison avec 1976 (n 160)*

Ecole primaire / jeunes gens	Bienne		Campagne	
	1977 %	1976 %	1977 %	1976 %
apprentissages	68	53	72	61
écoles spécialisées	4	1	3	
gymnase				
10ème année	14	14	16	18
pas de formation	5	4		
indécis	9	28	9	21
total	100	100	100	100

#### Remarques :

- De nombreux jeunes gens ont bénéficié de la création en 1977 de nouvelles places d'apprentissage. Ainsi le nombre de contrats est passé de 87 en 1976 à 110 en 1977.
- La catégorie « indécis » qui comprend les élèves en attente d'une décision et ceux qui sont à la recherche d'une place a diminué : 42 en 1976 et 15 en 1977.
- Les jeunes filles continuent de subir les contrecoups de l'évolution économique. En 1975, une soixantaine de contrats avaient été conclus alors qu'en 1976 et 1977, il y en a vingt de moins (39 en 1976, 40 en 1977).
- En outre, ces jeunes filles entrent de plus en plus dans la vie active sans formation : 11 en 1976, 22 en 1977.



*Jeunes filles de l'école primaire libérées en 1977 (n 142),  
comparaison avec 1976 (n 132)*

Ecole primaire / jeunes filles	Bienne		Campagne	
	1977 %	1976 %	1977 %	1976 %
apprentissages	28	36	29	14
écoles spécialisées	1	1		5
gymnase				
10ème année	41	42	32	57
pas de formation	11	5	32	16
indécises	19	16	7	8
total	100	100	100	100

**4.2. Solutions choisies par les élèves de l'école secondaire**

Les solutions sont réparties selon deux sections :

- a) classique ;
- b) moderne (y compris scientifique).

*Jeunes gens de l'école secondaire libérés en 1977 (n 147),  
comparaison avec 1976 (n 115)*

Ecole secondaire / jeunes gens	moderne		classique	
	1977 %	1976 %	1977 %	1976 %
apprentissages	53	51	10	3
écoles spécialisées	10	10	3	9
gymnase	20	11	59	79
10ème année	17	24	25	9
pas de formation				
indécis		4	3	
total	100	100	100	100

**Remarques :**

- L'augmentation du nombre d'élèves qui accèdent au gymnase est importante : 63 en 1975, 77 en 1976 et 99 en 1977.
- La prolongation de la scolarité (10<sup>e</sup> année d'école), principalement sous la forme de la poursuite du programme de 9<sup>e</sup> année pour les doubleurs, est également en augmentation : 12 en 1975, 49 en 1976, 72 en 1977.
- En ce qui concerne l'entrée en apprentissage, on relève une légère augmentation du nombre de contrats chez les garçons : 43 en 1976, 47 en 1977 et une baisse chez les jeunes filles : 35 en 1976, 28 en 1977.

*Jeunes filles de l'école secondaire libérées en 1977 (n 163),  
comparaison avec 1976 (n 151)*

Ecole secondaire / jeunes filles	<u>moderne</u>		<u>classique</u>	
	1977 %	1976 %	1977 %	1976 %
apprentissages	27	41	4	6
écoles spécialisées	32	27	24	35
gymnase	8	7	50	48
10ème année	29	24	20	11
pas de formation	2			
indécises	2	1	2	
total	100	100	100	100

### 5. Comparaison de la situation dans les trois régions ayant participé à l'enquête

Après lecture des tableaux et des commentaires qui précèdent, région par région, les quelques points suivants peuvent être soulignés.

La situation est à peu près la même pour l'ensemble du territoire ; d'une façon générale, elle est moins préoccupante qu'on aurait pu le craindre.

Le pourcentage d'élèves indécis est partout faible. Dans la région biennoise, il est nettement plus élevé que dans les autres régions, mais cela provient certainement d'une différence dans le mode de dépouillement des questionnaires. L'Office d'orientation de Bienne a en effet réuni dans une même rubrique les élèves indécis, ceux qui attendent une réponse ou cherchent encore une place. Comme le montrent les chiffres, les élèves de scolarité secondaire ont, dans les trois régions considérées, plus de facilités que les élèves de scolarité primaire à trouver une solution professionnelle.

On peut toutefois remarquer que ce phénomène est particulièrement important dans le Jura-Nord : en effet, dans cette région, les rubriques 1 et 2 (apprentissages + écoles) regroupent 58,6 % des élèves primaires et 89,3 % des élèves secondaires. Dans la région biennoise l'écart est moins élevé : 52,3 % d'élèves

primaires et 74 % d'élèves secondaires. Dans le Jura-Sud l'écart est encore moins sensible : 66,8 % d'élèves primaires et 86,6 % d'élèves secondaires.

La même constatation peut être faite au sujet de la rubrique 7 (élèves n'envisageant pas de formation) : dans les trois régions cette rubrique comprend beaucoup plus d'élèves de scolarité primaire que de scolarité secondaire. Ici encore l'écart est particulièrement sensible dans le Jura-Nord.

Si on ne tient pas compte du type de scolarité, le pourcentage d'élèves effectuant un apprentissage ou ayant été admis dans une école est le suivant :

Jura-Sud : 75,3 %  
Jura-Nord : 71,7 %  
Bienne : 63,5 %

A noter toutefois que dans la région biennoise on trouve un pourcentage beaucoup plus élevé de jeunes des deux types de scolarité effectuant une 10<sup>e</sup> année ou un stage à l'étranger.

Ce pourcentage s'élève en effet à 24,5 % dans la région de Bienne, alors qu'il n'est que de 9,7 % dans le Jura-Sud et 7,8 % dans le Jura-Nord.

On peut voir deux raisons principales à cette différence. La ville de Bienne offre

des possibilités de perfectionnement particulièrement nombreuses. Le bilinguisme est de plus en plus exigé dans les secteurs économiques offrant le plus de pos-

sibilités de formation : bureau, vente, services. La 10<sup>e</sup> année devient un moyen d'acquérir et de parfaire la connaissance de la langue allemande.

## 6. Quelles conclusions peut-on tirer des résultats de cette enquête ?

Si, à la lumière des chiffres, la situation des jeunes en cette époque de récession peut paraître moins difficile qu'on aurait pu le craindre, tous les problèmes ne sont pas résolus pour autant.

Les efforts devraient être poursuivis pour maintenir un nombre suffisant de places d'apprentissage, d'autant plus que le nombre d'élèves libérables n'est actuellement pas en diminution.

Malgré tout ce qui a pu être entrepris jusqu'à maintenant (par les milieux de la formation professionnelle, par les employeurs, par les Offices d'orientation, etc.), une réelle difficulté subsiste à trouver une solution professionnelle satisfaisante, particulièrement pour les élèves de scolarité primaire.

Pour remédier à cet état de choses, un certain nombre de mesures semblent souhaitables, outre la création de places d'apprentissage supplémentaires.

Il est de plus en plus nécessaire que les jeunes disposent, à la fin de la scolarité obligatoire, d'un certain éventail de solutions provisoires leur permettant de différer d'une année ou deux le début de leur formation professionnelle, sans compromettre leurs chances d'accéder ensuite à une formation (comme c'est trop souvent le cas lorsqu'ils s'engagent comme manœuvres).

Les écoles préparatoires et les classes de perfectionnement telles qu'elles ont été créées dans plusieurs localités (Moutier, Tavannes, Bienne, Saint-Imier par exemple) semblent constituer une bonne solution d'attente ; ces classes n'ont aucune difficulté à trouver des effectifs suffisants. Certains chiffres présentés dans cette enquête semblent également indiquer que les jeunes n'hésitent pas à utiliser ces possibilités, quand elles existent. En effet, c'est dans la région bien-

noise, qui possède une densité d'écoles préparatoires, publiques ou privées, supérieure aux autres régions que l'on trouve le plus fort pourcentage d'élèves décidant de se perfectionner pendant une année. Le pourcentage le plus faible est fourni par contre par le Jura-Nord qui ne possède aucune classe ou école de ce type (à part les classes de raccordement des écoles normales). On a par ailleurs remarqué que la proximité des établissements scolaires est un facteur déterminant dans la prise de décisions. C'est en effet dans les Franches-Montagnes, district du Jura-Nord le plus éloigné des centres de formation, que l'on trouve le plus faible pourcentage d'élèves ayant choisi de poursuivre des études ou d'acquérir leur formation professionnelle en école, malgré les possibilités offertes à La Chaux-de-Fonds.

Dans la situation économique actuelle, les élèves de scolarité primaire se trouvent souvent en situation de concurrence avec les élèves secondaires. Il en résulte que les élèves primaires devraient s'y prendre beaucoup plus tôt que leurs camarades pour trouver une place d'apprentissage, alors que c'est souvent le contraire qui se produit. Une sensibilisation précoce des adolescents et des parents à ce problème s'avère indispensable, afin qu'ils aient une attitude plus dynamique, moins résignée. On rencontre encore trop souvent des élèves et des parents se préoccupant trop tard du choix professionnel, par excès d'optimisme, ou renonçant d'emblée à toute formation, par excès de pessimisme. Cette sensibilisation de la population paraît surtout nécessaire dans les petites localités.

Les Offices d'orientation sont conscients de ce besoin ; ils s'efforcent d'y répon-

dre, en multipliant et en diversifiant les mesures d'information, malgré les moyens insuffisants dont ils disposent le plus souvent.

Cette information du public, et tout particulièrement des parents, devrait être développée. Toutefois l'information professionnelle revêt dans le système actuel un caractère facultatif, ce qui ne facilite pas toujours la tâche des Offices d'orientation. On peut se demander si l'Etat ne devrait pas soutenir davantage

les efforts déjà déployés, en rendant, par exemple, obligatoire l'information des élèves dans le cadre scolaire.

Le choix des jeunes est difficile, lourd de conséquences. La responsabilité des adultes est grande. Aucune décision, dans ce domaine, ne devrait être prise sans une longue réflexion et une minutieuse préparation, afin que l'entrée dans le monde professionnel soit source de succès et d'épanouissement.

T. POIRIER

Conseillère d'orientation, Porrentruy  
avec la collaboration des Offices d'orientation  
de Bienne et du Jura-Sud